



Assemblée générale de l'association "El-Argoub", Algérie

## LE RÔLE DES RÉSEAUX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LA SAUVEGARDE DES OASIS



En tant qu'acteur de la société civile ayant servi trente années dans deux grandes régions oasiennes de la Mauritanie (Assaba et Tagant), je souhaite mettre en avant le rôle des réseaux de la Société Civile (SC). Leur place est centrale dans l'encadrement d'une mobilisation sociale pour la défense d'intérêts, la participation au dialogue, l'initiative des processus de constructions sociales portées par des objectifs communs ainsi que par des systèmes de gouvernance performants.

Aujourd'hui, la SC se doit d'avoir une vision « stratégique », c'est-à-dire une perspective durable des enjeux de la société mauritanienne. Pour sauvegarder efficacement les oasis, certaines étapes sont nécessaires :

- La clarification de la notion de "réseau de société civile", pour consolider sa crédibilité.
- Le renforcement des capacités de ces réseaux en améliorant les aspects techniques sans négliger le développement à part entière (capacité de proposition, esprit critique, défense d'intérêts, plaidoyer).
- La mise en place de réseaux régionaux et nationaux de veille informationnelle et d'alerte, ainsi qu'une réalisation par ces derniers d'actions pilotes démonstratives de développement durable.
- L'amélioration des relations, à la fois locales et centrales, avec l'État.

Moustpha Sidatt,  
Sénateur et président de l'Association pour le Développement à la Base (ADB)



## REGARD SUR L'IMPORTANCE DU RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES OASIS MAURITANIENNES

*En Mauritanie, le phénomène d'Organisation de la Société Civile (OSC) ne date pas d'aujourd'hui, il est de même que celui des « réseaux d'OSC ». Néanmoins, l'influence tribale et/ou ethnique sur le rôle, la constitution, la gestion et l'importance de ces réseaux d'OSC reste perceptible à tout niveau.*

*" Les zones arides en Mauritanie, notamment les oasis, se dégradent rapidement avec l'avancée du désert et l'impact des changements climatiques. Tout cela accentue et accentuera la pauvreté et la migration. Pire, il est la première cause de conflits entre les éleveurs et les agriculteurs.",*  
*Mohameden Horma Babana*

### Quelle est la contribution des OSC en Mauritanie face à ces enjeux ?

Dans un pays où plus de 70% du territoire est désertique ou non cultivable, la restauration des terres dégradées est primordiale. Le développement et la conservation des oasis doivent être les fers de lance de la société civile pour lutter contre la désertification et de la dégradation des terres. C'est le plus grand défi des OSC en matière d'environnement. La plus grande partie du territoire mauritanien est envahie par le désert qui avance d'environ 6 kilomètres par an.

Ces effets conjugués à la mauvaise gestion des sols et des ressources en eau affectent les communautés constituées de paysans et d'éleveurs, qui ne dépendent que des biens et services écosystémiques.

Si nous ajoutons à cela une politique de gestion des terres non adéquate, une mauvaise gouvernance, des problèmes de propriétés foncières, une gestion chaotiques de ces ressources et les impacts déjà perceptibles du changement climatique, la contribution de la SC mauritanienne devient primordiale.

### L'union des OSC au service du développement des oasis

Afin de conserver de manière durable les zones arides, ainsi que leurs riches écosystèmes diversifiés et fragiles, il est fondamental de mener des actions de plaidoyer et de chercher à instaurer un dialogue ouvert à tous, avec les gouvernements et les Partenaires Techniques et Financiers à l'image de ce que fait le RADD0.

Pour cela, il faut que les OSC (ONG, OCB, Scientifiques, Collectivités locales, etc.) et l'État se regroupent pour la mise en œuvre des stratégies consensuelles de conservation et de développement. Nous tenons compte du contexte socio-économique et écologique en intégrant des aspects tels que le développement humain, la protection de l'environnement et l'utilisation de la science et de la technologie.

### Perspectives de participation de la SC

À mon sens, l'une des perspectives en terme de participation de la SC mauritanienne dans la sauvegarde et le développement de ces zones serait qu'elle fasse un effort pour se regrouper au sein d'une plateforme ou d'un réseau en dépassant tous les clivages sociopolitiques.

L'objectif serait de mettre en œuvre des stratégies de conservation et de développement durable qu'elle gagnerait à mieux partager avec les décideurs et le grand public afin de développer de manière singulière et cruciale son action innovante de changement et de transformation sociale.

*Mohameden Horma Babana*  
*Directeur des Relations avec la SC*







## UN RÉSEAU D'ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AU SERVICE DU TERRITOIRE

Le réseau régional des associations de Tataouine (RRA) intervient pour la population locale démunie et en appui au développement des associations qui le compose. Naziha KDIDI, 30 ans, présidente du réseau depuis août 2014, est l'ex présidente de l'association AFAK HAWA. Affiliée au Réseau Régional des Associations de Tataouine, elle essaie aujourd'hui d'élargir le réseau.



## LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU POUR LES ASSOCIATIONS DE TATAOUINE

### Présentation du réseau

RRA est né en mai 2013 et regroupe aujourd'hui 32 associations locales. Ce réseau a pour but de soutenir et promouvoir le développement global. Pour ce faire, plusieurs objectifs sont fixés au réseau tels que la mise en place de programmes régionaux avec l'ensemble des associations membres et le renforcement de leurs capacités par la mise en place de cycle de formation.

Pour améliorer sa visibilité et son expertise, le réseau cherche aussi à s'ouvrir vers d'autres réseaux nationaux comme il l'a fait lors de la rencontre régionale RADDO à Tataouine en février dernier.

### L'intérêt du réseau

Selon Naziha KDIDI, la mise en réseau des associations permet de s'entraider et d'agir tous ensemble pour l'intérêt commun. C'est en se mettant en réseau qu'on parvient à acquérir de l'information, l'échanger entre les membres et ainsi se renforcer mutuellement.

Le réseau régional des associations de Tataouine a pour ambition également de représenter le tissu associatif de la région et de porter sa voix auprès des instances locales, régionales et nationales. Jusqu'à aujourd'hui, la différence observé par le réseau est qu'il est plus écouté auprès des bureaux d'emplois ou des services sociaux qu'une associatio. L'accès à des financements s'en trouve ainsi facilité.



Formation sur la gestion associative

*S'entraider et agir ensemble  
pour l'intérêt commun.*

### Les réalisations du réseau

Depuis sa création, le réseau a pu réaliser la distribution de denrées alimentaires pour les familles nécessiteuses durant le mois de ramadan et également des fournitures scolaires, des habits, de la viande de mouton lors de l'Aid El Adha...

Pour les associations, elles ont été formées à la thématique « une bonne gestion pour une association réussie » qui a englobé l'aspect gestion financière et l'archivage des données. Prochainement, la suite de la formation portera sur la planification stratégique et l'entrepreneuriat.

### Perspectives d'avenir

Pour se faire mieux connaître des autres structures le réseau régional des associations de Tataouine participe activement à des forums nationaux et internationaux tels que le forum social mondial.

À l'avenir, le réseau souhaiterait décrocher plus de financement pour des projets favorisant le développement local en influant sur la réduction du chômage par la création d'emploi, être un lieu de conseil en développement pour la société civile et avoir des opportunités de travail avec d'autres réseaux nationaux. D'ailleurs, par le RADDO, RRA a exprimé le besoin de partage d'expérience du travail en réseau et de la mise en place de programme de développement.

*Naziha KDIDI*

*Présidente du Réseau Régional des Associations de Tataouine*



## EXEMPLE DE PLAIDOYER POUR LA GESTION DURABLE DES OASIS : LE RÉSEAU SE MET AU SERVICE DE L'EAU

Depuis janvier 2015, l'AOFEP, point focal du RADDO au Maroc, mobilise la société civile oasienne pour la constitution d'un plaidoyer visant à l'amélioration de la gestion des ressources hydriques dans les oasis. À travers ce projet, le point focal réalise un double objectif : s'appuyer sur le réseau pour servir la cause de l'eau, et permettre à ce même réseau de se développer et se professionnaliser.

### Une refonte nécessaire du cadre juridique dans le domaine de l'eau

Au Maroc, la législation qui régit la gestion de l'eau date de 1995. À l'époque, la nouvelle « loi 10-95 sur l'Eau » permet d'importantes avancées, mais aujourd'hui, cette loi qui date de 20 ans présente de grandes lacunes et mérite d'être actualisée, à l'heure où la précieuse ressource est soumise à des pressions toujours croissantes.

### L'occasion de prendre la spécificité oasienne en compte !

Dans les oasis du Maroc, là où l'eau est à la fois source de vie et ressource rare, il est d'autant plus indispensable de se réorganiser pour mieux agir contre le recul rapide des stocks, l'exploitation anarchique et l'exposition de la ressource aux diverses pollutions. En plus d'un climat bien particulier (pluviométrie faible, aridité, évaporation forte...), les oasis se distinguent par un mode de gestion de l'eau encore fortement traditionnel - notamment dans l'agriculture - empreint de droit coutumier et de pratiques anciennes.

---

*Toutes ces spécificités doivent être prises en compte dans la révision et la mise en œuvre de la loi 10-95, car une loi ne peut atteindre les améliorations visées que si elle s'adapte aux contextes qu'elle souhaite encadrer.*

---



Formation sur la planification stratégique

### Faire valoir l'expertise des associations

Réfléchir à un cadre législatif adapté aux zones oasiennes nécessite la participation des populations concernées, et c'est là que la logique du réseau démontre tout son intérêt. Grâce à son travail d'association oasienne locale et son rôle de point focal du RADDO, l'AOFEP bénéficie d'une bonne visibilité du monde associatif oasien marocain et possède la capacité de mobiliser ces associations sur le thème des ressources en eau, afin de construire un discours représentatif et audible à porter auprès des décideurs. L'ensemble des activités menées est également une opportunité pour les associations d'échanger, apprendre et se structurer ensemble.

### Un contexte national favorable

La Constitution marocaine promulguée en 2011 prévoit de nouveaux rôles à la société civile et permet notamment à cette dernière de présenter des propositions au gouvernement. Par ailleurs, en janvier 2015 alors que l'AOFEP démarrait son projet, le ministère délégué chargé de l'Eau lançait la concertation nationale sur la révision de la loi.

Lucie Lou Gaschy  
Volontaire RADDO à l'AOFEP  
carioasismaroc@gmail.com



## Parole d'association

« Le rôle primordial qui nous incombe comme acteurs associatifs est de plaider sur plusieurs points : garantir le droit à l'eau et à un environnement sain ; assurer une gestion plus efficace des ressources en eau basée à la fois sur la responsabilité des utilisateurs et la durabilité ; renforcer dans ce domaine la gestion participative et l'approche intégrée. Ces paramètres ont été appliqués par nos ancêtres oasisien. Leur expérience doit nous inspirer pour le prochain projet de loi. Il faut que ce dernier accompagne les développements qui s'opèrent actuellement dans le domaine de la gestion des ressources en eau, en prenant en considération les spécificités de chaque région, surtout les oasis (Seguia, khetaras, ...), en légiférant le droit à la propriété de l'eau dans ces région selon ses us et coutumes afin d'instaurer une institution d'une bonne gouvernance des ressources en eau. Dans ce sens, la politique des barrages, lacs collinaires, digues, bassins , est à maintenir tout en prenant en considération l'impact des changements climatiques. »

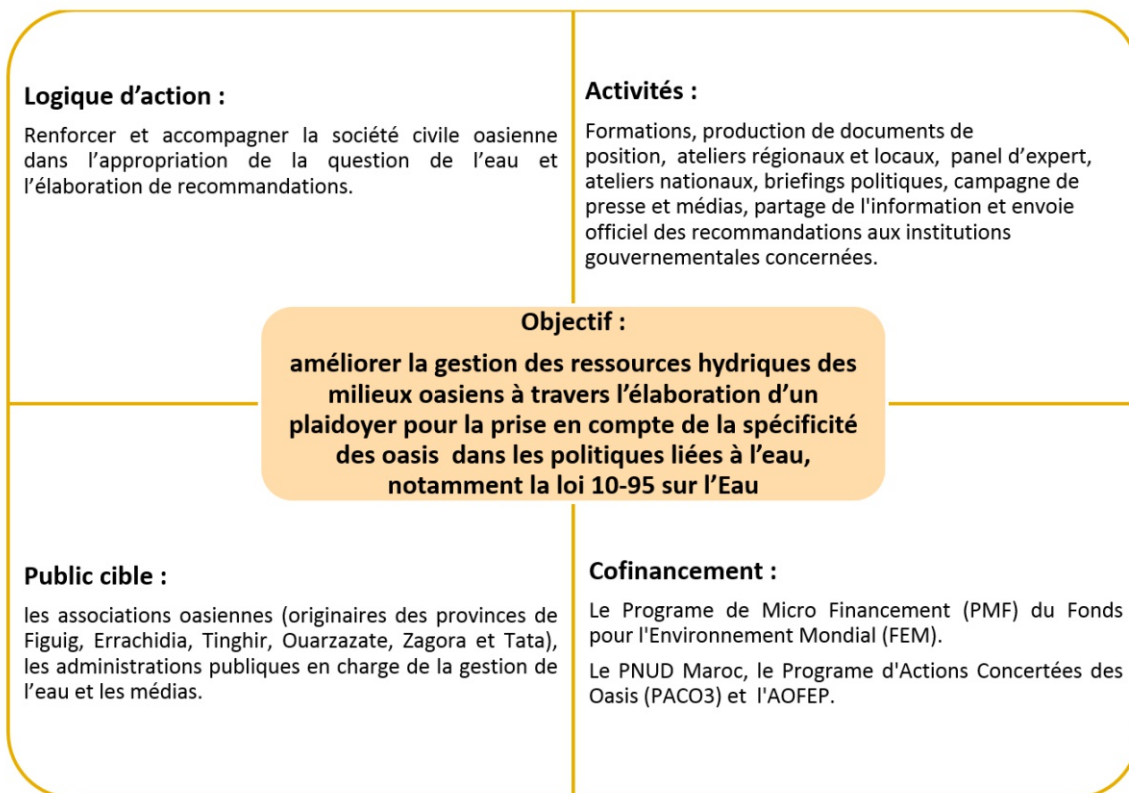


Le projet PACO3 avec l'AOFEP et le RADD0

Moha Damou

Président de l'association Ait Aissa pour le développement intégré et le patrimoine - Tinjdad  
damoumoha@gmail.com

## Contribution à une meilleure gouvernance des ressources hydriques du milieu oasisien à travers le renforcement des capacités et du rôle de la société civile en matière d'accompagnement et d'influence des politiques publiques liées au secteur de l'eau







## LE « RÉSEAU DRÂA POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE » AU SERVICE DES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS ET DES POPULATIONS OASIENNES

*Le Réseau Drâa pour le Développement Durable a été créé en 2011 suite à une initiative de l'Institut National de Développement Humain (INDH) qui visait à soutenir les Activités Génératrices de Revenus (AGR). L'INDH encourageait des associations et coopératives à se regrouper en réseau pour agir ensemble au service des AGR. 4 ans après, le réseau est toujours jeune et en phase de consolidation mais se montre ambitieux pour l'avenir.*

### Un réseau pour agir ensemble

Le réseau est basé à Kelâat M'gouna (province de Tinghir). Il s'étend sur les provinces de Zagora, Ouarzazate et Tinghir, et se concentre plus spécialement sur les oasis de Zagora, Dadès et M'goune. Il s'adresse à toutes les associations, coopératives et groupements d'intérêt économique de la zone ciblée qui mènent des AGR dans l'agroalimentaire, l'artisanat et les services. Pour l'instant, le bureau du réseau rassemble 5 associations et 2 coopératives.

### Un accompagnement dans la conception et dans la commercialisation

L'activité principale du réseau est l'accompagnement et le renforcement de compétences de ses membres dans la production des biens et services et la recherche de débouchés pour la commercialisation. Concernant cette dernière étape, certains membres ont déjà leurs points de vente. Pour les autres, le réseau sollicite les foires et les expositions. Il souhaite également développer la piste des grandes surfaces, des kasbahs et des sites touristiques. Dans ce cas, le réseau agit comme un gage de sérieux qui permet d'accroître la crédibilité des membres et la confiance des potentiels distributeurs.

### L'objectif final : le développement durable pour le bien-être des populations oasiennes



*Le réseau est convaincu que l'approche participative concertée et multisectorielle qu'il a choisi est à valoriser pour le développement durable des oasis.*

Selon la vision du Réseau Drâa, l'avantage essentiel d'un tel réseau réside dans les synergies possibles entre les domaines d'AGR. Par exemple, l'artisanat et les produits culinaires peuvent soutenir le tourisme en renforçant l'identité d'un site et attirer une clientèle de qualité. Le développement du tourisme en retour vient soutenir l'économie locale et l'écoulement de produits du terroir. Tourisme, artisanat et agroalimentaire seraient alors à l'origine d'un cercle vertueux venant développer une offre plurielle de commerce équitable et dynamiser un territoire de manière durable.

### Du chemin à parcourir pour ce jeune réseau

Le réseau doit se consolider tout en gérant l'étendue de sa zone d'intervention. Agir dans un grand espace limite le travail de proximité et les activités communes. À long terme, il aimerait que chaque province s'organise à travers sa propre filiale. Ainsi, plus de rencontres seraient organisées entre les membres, et chaque filiale pourrait valoriser les produits propres à son territoire.

Le réseau mène également des activités sociales visant directement les populations. S'appuyant sur ses membres et ses partenaires, il a par exemple organisé une journée à l'attention des enfants de familles de transhumants scolarisés dans des écoles mobiles dans l'oasis de Saghro. Au programme : assistance à un cours donné aux jeunes élèves, animation, partage du mode de vie et du quotidien des transhumants, distribution de denrées alimentaires, de fournitures scolaires et de produits de soin.

*Brahim Amhaouch*

*Président du Réseau Drâa pour le Développement Durable  
oubaassougite@gmail.com*

*et Lucie Lou Gaschy*

*Volontaire du RADDO à l'AOFEP  
carioasismaroc@gmail.com*



## TÉMOIGNAGE SUR LA MISE EN VALEUR DES TERRES ROCAILLEUSES

L'association « El-Argoub » a été créée en Décembre 2011 suite à une assemblée générale d'une vingtaine d'agriculteurs/éleveurs de la zone de Bordj Senouci/Guenifid. La dénomination « El-Argoub » signifie, dans le parler local, la terre rocailleuse caractéristique de la majorité de nos exploitations (donc au départ une terre difficile à travailler et demandant des investissements assez importants). L'association a pour objectif la sensibilisation à l'agriculture biologique, la promotion du palmier dattier et l'organisation professionnelle sur la zone de production.



## INTERVIEW DE MOHAMMED BRIK, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION "EL ARGOUB"

### Pour vous, quel est l'intérêt d'un réseau comme le RADDO ?

Pour les membres de l'association, les contacts avec d'autres associations locales, nationales et étrangères entrent dans le cadre des échanges d'expériences et ce dans le but d'améliorer nos performances en tant qu'acteurs oasiens.

Notre affiliation au RADDO par le biais de l'APEB Beni-Isguen a été le départ d'une diversification de nos contacts auprès d'agriculteurs nationaux et étrangers capables d'augmenter notre potentiel en expériences nouvelles.

### Que vous apporte-t-il en tant qu'association oasienne ?

L'apport du RADDO est surtout de nous faire connaître des acteurs oasiens nationaux et étrangers, vulgariser les principes d'agro écologie et enfin initier des rencontres au niveau international pour uniformiser le plaidoyer pour la sauvegarde des Oasis. Ce dernier point constitue notre mission permanente auprès de nos communautés respectives.



*« L'objectif suprême des acteurs oasiens c'est de démontrer que l'Oasis est le symbole même de la durabilité en zones arides. »,  
Laghouat le 28 avril 2015.*

### Quelles seraient les améliorations à apporter ?

Les améliorations à apporter serait tout d'abord, en ce qui concerne l'Algérie, d'associer les autres régions à caractère phœnicicole (les Ziban et le Touat) à la dynamique RADDO en les contactant et les invitant à se joindre au réseau.

Les perspectives qui s'offrent à nous sont de plus en plus importantes au regard de la baisse des prix des hydrocarbures qui induit un intéressement à l'activité agricole plus important, aussi bien de la part du Gouvernement que des éventuels investisseurs.

### Conclusion :

Dans la conjoncture actuelle, il est nécessaire de promouvoir l'idée de créer des espaces oasiens en dehors des centres urbains qui sont devenus pratiquement irrécupérables. Il est recommandé que ces nouveaux espaces oasiens doivent être encadrés par des agriculteurs chevronnés, rompus aux méthodes protectrices de l'environnement.

*Le président de l'Association « El Argoub »*

*Mohammed BRIK*

*mohammed\_brik@hotmail.com*





À l'occasion des rencontres de Taza sur le thème « vers une gestion durable des ressources naturelles », le RADDO a souhaité partager son expérience sur le rôle de la société civile dans la gestion des ressources naturelles et le développement des zones oasiennes.

Depuis plusieurs années de nombreuses associations ont vu le jour dans les régions oasiennes, régions souvent éloignées des centres économiques et isolées. La création d'associations est venue palier les « absences » de l'État même si conscients de ce déséquilibre, les pouvoirs publics ont cherché à favoriser la création d'associations à travers le conditionnement de certaines aides.

La création de structures d'économie sociale et solidaire (associations, coopératives ...) répond à des besoins identifiés localement et repose sur des valeurs partagées ainsi qu'un engagement volontaire. Ces fondamentaux offrent aux associations des avantages comparatifs pour participer au développement local :

- S'impliquent durablement
- S'appuient d'abord sur la ressource humaine
- Bonne connaissance des communautés et réalités locales
- Bon rapport coût avantages grâce à l'engagement social des membres
- Contribue au tissu social local
- Dispose de l'ingénierie sociale pour intervenir
- Favorise les processus d'appropriation et la viabilité
- Renforce les canaux de circulation de l'information et rompt l'isolement
- Dispose d'un éventail de capacités de mobilisation de ressources

Malheureusement ces initiatives doivent faire face à de nombreuses carences. malgré leur nombre, les associations restent généralement dispersées. Certaines structures manquent d'organisation et de connaissances en ingénierie projet. Cette situation ne permet pas de valoriser les acquis ni de constituer un vis-à-vis pertinent pour les responsables publiques.

Ainsi, l'organisation en réseau à l'image du RADDO doit permettre, en rassemblant les expériences, de renforcer les connaissances mutuelles. Il appuie les associations dans leur rôle d'acteur du développement en proposant de la formation, des voyages d'étude, des échanges. Il permet de constituer une cohérence d'ensemble face aux pouvoirs publics, eux-mêmes en attente d'expériences de terrain où les associations sont porteuses d'idées et d'initiatives accompagnatrices de l'action publique.

Pour le RADDO, les associations de développement local doivent être considérées comme des acteurs à part entière. Leurs avantages comparatifs doivent être mis à profit. Leur participation à l'élaboration des programmes de développement du niveau local et national semble être difficilement contournable aujourd'hui. Toutefois cela demande de s'attacher à plusieurs points essentiels :

- Appuyer le renforcement et la professionnalisation des associations afin de s'inscrire dans une politique du résultat
- Faciliter l'échange d'informations en développant l'accès aux moyens de communication et la mise en réseau
- Faciliter l'accès aux financements pour accroître la pérennité des structures et de leurs actions

*Jean-Baptiste Cheneval,*  
*Coordinateur régional RADDO*  
*oasis@cariassociation.org*



Afin de sensibiliser le plus grand nombre à la cause oasienne, le RADDO a créé un jeu de société semi-coopératif où chaque joueur participe au développement d'une oasis.

*Sauvons l'oasis* est un jeu de découverte et de mobilisation tourné vers tous les publics.  
[www.sauvonsloasis.org](http://www.sauvonsloasis.org)



## LE RADDO EN BREF

Le RADDO est un réseau international d'associations actives au Maghreb qui agit pour la sauvegarde des Oasis et pour la promotion du développement durable en milieu oasien.



RADDO - Rue du Courreau - 34380 Viols-le-Fort - France

Tél. : 04 67 55 61 18

Email : [info@raddo.org](mailto:info@raddo.org) - Site web : [www.raddo.org](http://www.raddo.org)

*Consultez notre site pour découvrir tout les documents, les projets, les contacts...*

FINANCEURS

COORDINATEUR



**Rédacteur en chef :** CARI

**Rédacteurs :** Moustpha Sidatt, Mohameden Horma Babana, Mahamadou Ango Ibrahim, Lucie Lou Gaschy, Moha Damou, Brahim Amhaouch, Mohammed Brik.

**Crédits photographiques :** Mahamadou Ango Ibrahim (pages 1,2 et 3), CARI (4 et 5).

**Mise en page :** Aurèle Tesson

**Conception :** Terre Nourricière